



Biodiversité Marine / Déconfinement Recommandations et propositions de Bretagne Vivante

✿ Résumé :

Je navigue et pêche avec précaution pour préserver la faune marine : « *Naviguez et pêchez prudemment et soyez responsable !* »

Pendant deux mois les oiseaux et les mammifères marins étaient paisibles en mer. La pratique des activités nautiques et activités de pêche à pied sur l'estran est de nouveau possible à condition de respecter les gestes barrières et la distanciation physique sur les quais et en mer mais, attention, n'oublions pas que nous partageons ces espaces naturels marins avec une faune et une flore sauvage souvent protégées et fragiles.

Bretagne Vivante tient à encourager la population en cette période de déconfinement à être attentive à la flore et la faune sauvage et à avoir les bons réflexes.

✿ Contexte

De par son linéaire côtier important et sa situation géographique, la Bretagne est un point d'observation privilégié pour les mammifères et oiseaux marins.

Bretagne Vivante mène plusieurs actions pour la connaissance et la protection des animaux marins, notamment avec des suivis scientifiques (suivi du phoque gris sur la baie de Morlaix, les Glénan en partenariat l'Office Français de la Biodiversité), des campagnes d'observation en mer, la collecte et la transmission de données d'observations, ses 8 correspondants du Réseau National d'Échouage et ses équipes de bénévoles réalisant des sorties pour étudier ces animaux.

Nos actions

Bretagne Vivante s'investit, à travers le groupe Mammifères Marins, pour une meilleure connaissance de ces espèces en menant ou participant à divers programmes :

- Animation et sensibilisation sur les mammifères marins de Bretagne ;
- Collecte et transmission de données d'observations opportunistes ;
- Suivis scientifiques : suivi du phoque gris sur certains secteurs comme la baie de Morlaix, le plateau de la Méloine ou encore les Glénan en partenariat avec l'OFB;
- Suivi des échouages de mammifères marins sur nos côtes : correspondant local du Réseau National Échouages coordonné par PELAGIS (Université de La Rochelle).





Effet Confinement



Alors que les français sont restés confinés, les animaux étaient eux de sortie. Des groupes de dauphins, de larges « radeaux » de puffins, mais aussi des fous de Bassan de passage ou en pêcheurie ...

S'il n'est pas rare de croiser ces espèces dans les eaux bretonnes, la fréquence et la densité des observations faites ces derniers jours par les équipes de Bretagne Vivante sont inédites.

Fous de Bassan en chasse - © M.Diard-Combout

La densité d'espèces était très importante dans des zones généralement désertées, à cause du passage des bateaux. Le confinement des humains a sans nul doute soulagé des populations animales et végétales souffrant habituellement de notre mode de vie. En mer, la reproduction des oiseaux marins et l'activité de la biodiversité marine se sont déroulées dans une tranquillité inédite.

L'occasion pour Bretagne Vivante de faire le point sur les mammifères et oiseaux marins qui vivent dans notre région et sur la conduite à tenir en mer, lorsque l'on rencontre une de ces espèces.

Enjeux Mammifères marins :

On compte environ 120 espèces de mammifères marins dans le monde, dont 31 espèces en Atlantique-Manche. **13 espèces ont été observées dans les mers bretonnes depuis 2013** (données Faune Bretagne et OBSenMER).

Les plus communes sont le dauphin commun, le grand dauphin et le phoque gris. Les plus rarement observées ont été le cachalot (5 observations), l'orque (3 observations) et la baleine à bosse (1 observation connue seulement depuis cette date).





🌿 Enjeux oiseaux marins :

Les îlots accueillent des oiseaux nicheurs, marins et côtiers (goélands, cormorans, sternes, huîtrier pie, gravelots...), essentiellement de mars à août. La plupart des espèces nichent à même le sol, parfois dans des nids rudimentaires, comptant sur le mimétisme de leurs œufs pour passer inaperçus. Ils sont très sensibles aux dérangements humains.

- Avant de débarquer sur un îlot renseignez-vous sur la réglementation. **Certains îlots sont interdits d'accès en période de nidification** (réserves naturelles, arrêtés de protection de biotope, site du conservatoire du littoral, propriété privée)
- **Évitez de débarquer votre chien ou tenez-le impérativement en laisse.** Le règlement sanitaire départemental interdit les chiens sur les plages durant la belle saison, renseignez-vous sur les dates.
- **Soyez attentif à la signalétique marine** (marques spéciales = bouées jaunes autour des îlots, panneaux signalétiques) et respecter les messages délivrés.
- **Soyez attentif au comportement des oiseaux** : s'ils s'envolent en alarmant (manifestation vocale répétée), éloignez-vous au plus vite, reportez votre débarquement vers un autre point d'atterrissage plus calme, ce sera mieux pour tout le monde !
- Certains oiseaux simulent des blessures (aile cassée) et attirent votre attention pour vous éloigner de leur progéniture : **jouez le jeu en vous écartant.**
- **Sur les hauts de plages évitez de vous déplacer ou de vous installer sur le sable sec.** Les gravelots, les sternes y déposent leurs œufs et vous risquez de les écraser. En restant sur l'estran, vous prendrez moins de risque de perturber des oiseaux nicheurs.
- **Sur les îlots, respectez les cheminements et regardez où vous posez les pieds,** le risque de piétinement des œufs est réel et certains oiseaux recherche la végétation rase pour s'installer. A l'inverse, d'autres espèces (pipits, alouettes...) ou encore les canards (tadorne, colvert...) dissimulent leur nid dans la végétation.
- **En cas de découverte de nids ou de poussins, n'y touchez surtout pas,** éloignez-vous au plus vite, les parents sont rarement très loin. Les poussins de ces espèces quittent le nid avant d'être capables de voler, ils ne sont pas abandonnés !
- **Évitez de provoquer l'envol des oiseaux** : certains juvéniles ne sont pas encore suffisamment émancipés pour s'enfuir sans risque et dans tous les cas, le stress et la dépense énergétique occasionnés sont néfastes et peuvent compromettre la survie des oiseaux.





🌿 Conduite à tenir en cas de rencontre en mer



Tout Breton prenant la mer peut être amené à rencontrer un de ces animaux vivants ou morts. Bretagne Vivante tient à encourager les bons réflexes :

N'oubliez jamais que ce sont des animaux sauvages et protégés !

Quelques règles simples vous permettront de les observer en toute sécurité :

- **Restez à distance, au moins 100 mètres**, et observez-les aux jumelles sauf si les animaux viennent spontanément au bateau.
- **Modérez votre vitesse.**
- **Sachez ne pas vous imposer trop longtemps.**
- **Ne vous dirigez jamais sur eux**, ne les poursuivez pas, ne coupez jamais leur trajectoire.
- **Adoptez une trajectoire parallèle aux animaux** et évitez tout changement brutal de vitesse ou de direction.
- **Ne cherchez pas à les toucher et encore moins à nager avec eux** : ce sont des animaux fragiles et potentiellement dangereux pour l'homme (risques de morsures, de transmission de pathogènes...).
- Ne vous approchez pas s'il y a des nouveau-nés.
- **Quittez la zone d'observation si les animaux montrent des signes de dérangement** (accélération, changement de cap, recherche d'éloignement, mise à l'eau pour les phoques).



Pensez à signaler vos observations sur les réseaux de sciences participatives OBSenMER et Faune Bretagne, ou à un relais naturaliste local. Ces données sont très importantes pour la connaissance et la préservation de ces animaux.

En suivant ces consignes, vous pourrez avoir le plaisir d'observer ces animaux dans les meilleures conditions.

🌿 Conduite à tenir en cas d'échouage sur une plage

- Contactez l'observatoire PELAGIS au 05 46 44 99 10 (24h/24 et 7j/7)
- Signalez le lieu, l'espèce et l'état : un professionnel interviendra pour autopsier l'animal.
- Ne pas toucher l'animal, il peut être porteur de maladie.

Groupe thématique de Bretagne Vivante

Si la connaissance et la protection des dauphins et autres mammifères marins de Bretagne vous intéresse, soutenez l'association en adhérant et rejoignez le groupe « Mammifères marins ». **Il y a encore beaucoup de choses à faire pour aider et connaître ces passionnants animaux et leur milieu.**

Pour nous rejoindre, recevoir les informations et prendre part à la vie du groupe, écrivez-nous :
groupe.MM@bretagne-vivante.org





Enjeux faune flore de l'estran



Pendant 2 mois il n'y a pas eu, ou presque, d'activités humaines sur les estrans rocheux et sableux. Là aussi la faune et la flore ont repris un peu de leur espace en bénéficiant tout particulièrement de l'arrêt de la pêche à pied et du ramassage des algues de rive. Même si après les grandes marées du début mai, encore en période de confinement, il n'y aura pas de grands coefficients supérieurs à 100 avant la mi-août, c'est cependant l'occasion de souligner quelques points sensibles de la vie animale et végétale sur les estrans et de rappeler quelques conseils de bonne conduite :

- **Eviter de retourner les blocs même lors des basses mers de coefficient de marée modeste.** A ces niveaux moyens les dessous de blocs sont l'abri de nombreuses espèces d'invertébrés en particulier les juvéniles de crustacés (tourteaux, étrilles, crevettes...), surtout ne pas se laisser tenter de récolter ces juvéniles, de toutes façons hors taille en terme de réglementation de la pêche à pied. Mais ces niveaux d'estran sont essentiels pour leurs populations à plus grande échelle plus au large. Sait-on ainsi par exemple que les estrans constituent le lieu privilégié pour la phase juvénile du crabe dormeur (i.e. le tourteau *Cancer pagurus*). Au fur et à mesure de leur croissance et des mues successives ils vont migrer en profondeur.
- **Laisser des blocs à l'envers conduit à une forte mortalité et un effondrement de la biodiversité intertidale.** Bien évidemment là comme toujours bien remettre les blocs s'ils ont été retournés mais attention, sait-on qu'au moment où l'on remet le bloc soulevé en place il est fortement conseillé d'écarter d'un large mouvement de main les animaux du dessous éviter d'écraser les crabes et la faune mobile. Les animaux regagneront alors rapidement en bon état leur abri sous ce bloc.
- Il est avéré que les algues fucales (varech, goémon de rive) sont en forte régression sur les estrans rocheux surtout en sud-Bretagne ; la récolte professionnelle et amateur de ces algues fixées sur les roches est un des multiples facteurs expliquant localement cette régression. C'est l'occasion de rappeler que pour les non-professionnels **il faut s'interdire d'arracher les algues pour l'amendement ou autre.** Sait-on que les pieds d'ascophylle (*Ascophyllum nodosum*) ont parfois près de 20 ans d'âge et poussent très lentement. Les arracher à leur base équivaut à abattre les chênes pluri-centenaires dans une forêt. Les échouages hivernaux d'algues en haut de plage suffisent largement aux riverains pour amender leur potager.
- Une pêche à pied responsable passe aussi par **l'utilisation d'outils les moins destructeurs pour l'écosystème des sédiments** ; La pêche aux coques et palourdes praires devrait se faire seulement à la main ou avec une cuiller mais pas avec râteau, bêche ou fourche. Sait-on que le retournement des sédiments (qui laissent en fin de marée l'impression que la plage est un champ de mine !) conduit à la mortalité chaque jour sur une plage de milliers d'animaux, avec là aussi pour conséquence une perte de biodiversité qui favorise l'eutrophisation des sédiments. Ces sédiments perdent leur pouvoir de filtration et d'assimilation des déchets organiques et des bactéries, et la qualité des eaux se dégrade.

Pour en savoir plus : l'Observatoire Breton du Changement sur les Estrans (OBCE) avec Bretagne Vivante, en collaboration avec Vivarmor. Formations, collecte d'informations, synthèse et analyse sont menées avec les bénévoles depuis 3 ans.

Pour nous contacter, une adresse mail : observatoire.estran@bretagne-vivante.org

Voir aussi la page estran sur le forum des naturalistes de l'ouest : www.forum-bretagne-vivante.org